

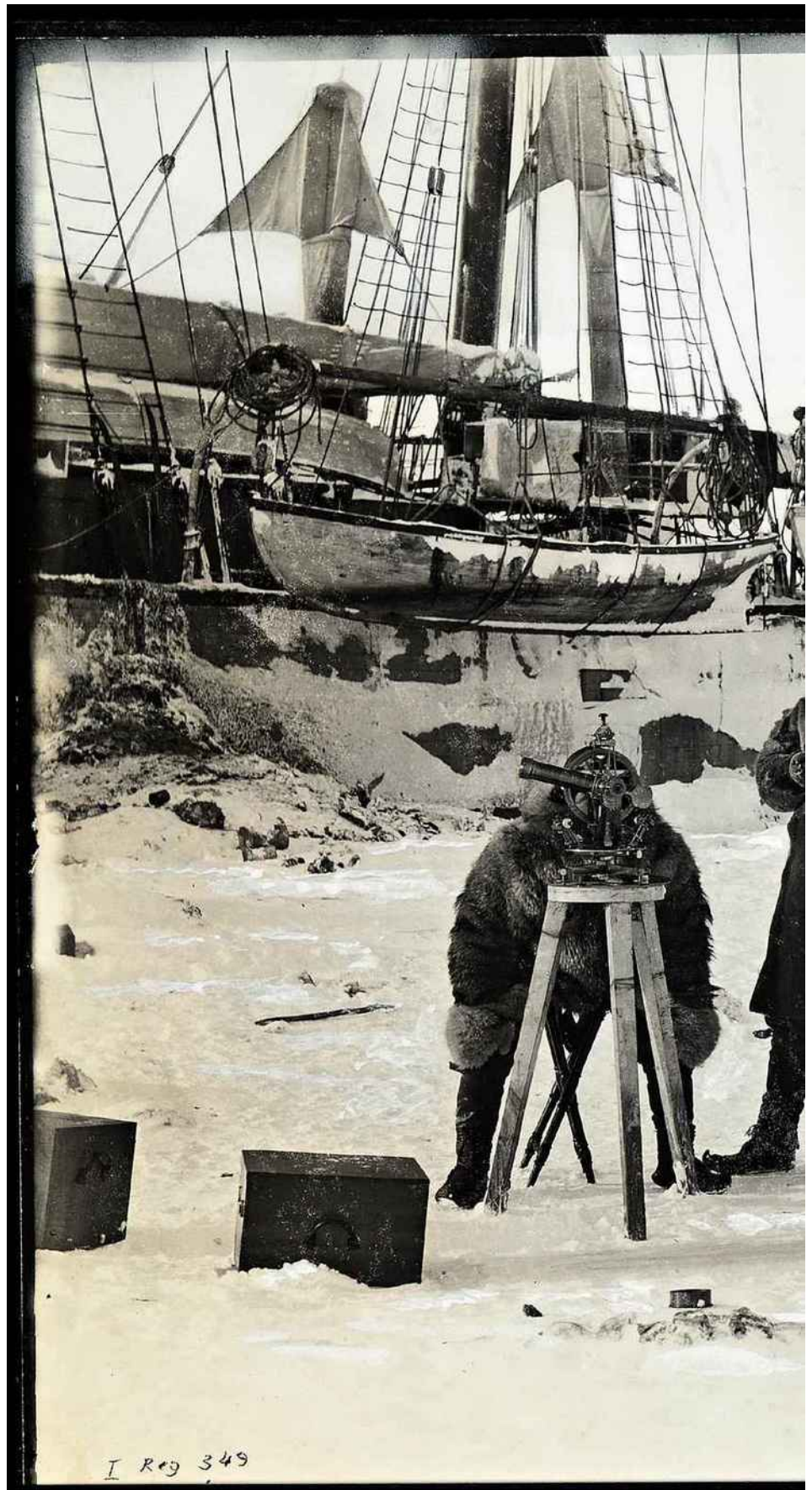


L'HISTOIRE DERRIÈRE LA PHOTO

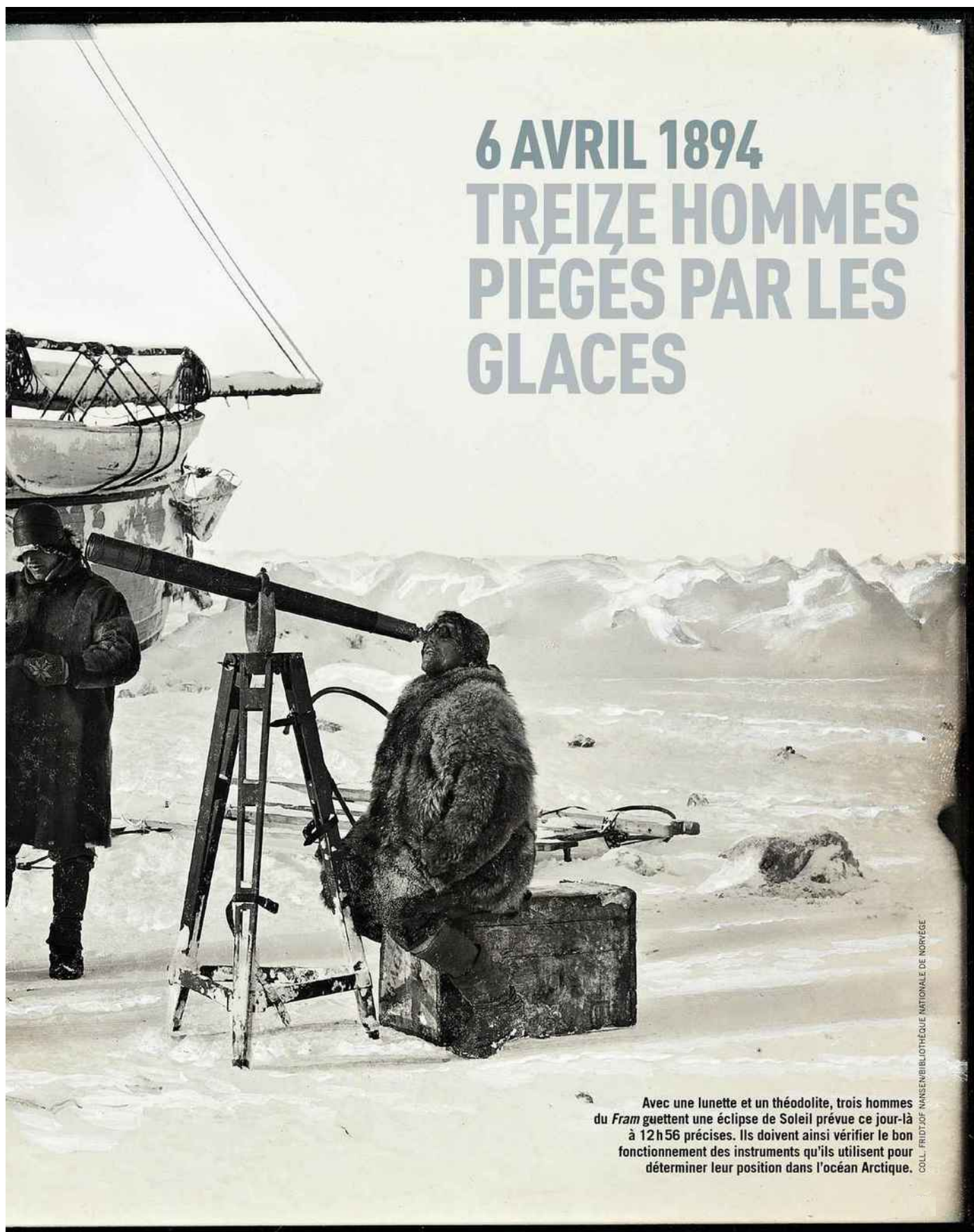
CES HOMMES JOUENT LEUR

VIE ! Voilà six mois que les treize passagers de ce trois-mâts goélette sont prisonniers de la banquise, perdus à plus de 80° de latitude nord. Six longs mois à subir le froid extrême et l'interminable nuit polaire, à chasser le redoutable ours blanc et surtout, à vivre dans l'angoisse de voir le *Fram*, leur navire et unique refuge, broyé par les énormes plaques gelées qui les ensèrent. L'équipage a encore en tête le triste destin réservé à l'USS *Jeannette* : en 1881, le navire fut écrasé par les glaces dans la même zone, au large des îles de Nouvelle-Sibérie. Mais pour son expédition, l'explorateur norvégien Fridtjof Nansen a choisi un bateau de conception entièrement nouvelle : sans quille et doté d'une coque très arrondie, il est censé n'offrir aucune prise aux assauts de la banquise. Le *Fram* va-t-il tenir ? Lorsque l'étau blanc se referme sur lui, le navire est... soulevé par la poussée au lieu d'être réduit en miettes. Pari gagné ! Ainsi « posé » sur les glaces dérivantes, il va demeurer un abri parfaitement sûr. En août 1896, après presque trois ans, le *Fram* retrouvera la mer libre au nord-ouest du Spitzberg, à quelque 3000 km de l'endroit où il s'était laissé piéger ! Et Nansen prouvera du même coup l'existence d'un courant arctique transpolaire. Mission accomplie. **F. PELLEGRINI**

Cette photo est issue du livre *Vers le pôle* paru aux éditions *Paulsen* (octobre 2014).



I R 09 349



Avec une lunette et un théodolite, trois hommes du *Fram* guettent une éclipse de Soleil prévue ce jour-là à 12 h 56 précises. Ils doivent ainsi vérifier le bon fonctionnement des instruments qu'ils utilisent pour déterminer leur position dans l'océan Arctique.

COLL. FRIDTJOF NANSEN/BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE NORVÈGE

e672353351303a0e8274d4d141300c53503391c4d31095df